



Page de titre du manuscrit autographe de la sonate de Gervasio © Bibliothèque Nationale de France

**Remerciements / Thanks :** Le duo Spirituoso remercie la Ville d'Argenteuil, Christine Robion, Catherine Clément, Daniel Marty, Nicolas Taupin, Danièle Carbonnet, toute l'équipe du Centre Culturel « Le Figuier Blanc » d'Argenteuil, la Ville de Sartrouville, Tristan Clédât, Francis Rotstein, Nathalie Rotstein-Raguin, Alison Clayton, Jean-François Merlin, Laurence Decobert, Emmanuel Bissonet, Corinne Schneider, Françoise Deconinck, Lucile et Martial Lesay, Philippe Kalman, Anne et Robert Devreux.



CORRETTE - CECERE - MAIO - LEONE  
GERVASIO - DENIS - PROTA - ANONYME

# la Mandoline Baroque

THE BAROQUE MANDOLIN

DUO SPIRITUOSO

FLORENTINO CALVO  
mandoline/mandolin

MARIA LUCIA BARROS  
clavecín/Harpsichord



# la Mandoline Baroque

## DUO SPIRITUOSO

Florentino CALVO, mandoline - Vinaccia, 1771/Mandolin

Maria Lucia BARROS, clavecin - Alain Anselm, 1999, d'après H. Hemsch, 1754/Harpsichord

### MICHEL CORRETTE (1707-1795)

*Nouvelle méthode pour apprendre à jouer en très peu de temps de la mandoline (1772)*

- 1 3 SONATE EN DO MAJEUR/IN C MAJOR
- |   |                |      |
|---|----------------|------|
| 1 | Allegro        | 3'41 |
| 2 | Andante        | 2'25 |
| 3 | Menuets I & II | 2'16 |

### CARLO CECERE (1706-1761)

- 4 6 DIVERTIMENTO DI CAMERA EN RÉ MAJEUR/D MAJOR\*
- |   |         |      |
|---|---------|------|
| 4 | Allegro | 2'17 |
| 5 | Largo   | 2'03 |
| 6 | Allegro | 1'13 |

### FRANCESCO MAIO (1732-1770)

- 7 9 SONATA EN FA MAJEUR/F MAJOR\*
- |   |           |      |
|---|-----------|------|
| 7 | Comodo    | 3'58 |
| 8 | Larghetto | 3'25 |
| 9 | Giga      | 1'48 |

### ANONYME XVIII<sup>e</sup> S/18<sup>TH</sup> CENTURY

- 10 SONATE EN SOL MINEUR/G MINOR\* 3'46

### GABRIELE LEONE (v. 1725-v.1790)

*Six sonates pour la mandoline et basse, Livre I (1767)*

- 11 13 SONATE I EN RÉ MAJEUR/D MAJOR
- |    |                   |      |
|----|-------------------|------|
| 11 | Tempo Giusto      | 2'17 |
| 12 | Larghetto         | 2'54 |
| 13 | Presto en Rondeau | 1'48 |

### TOMASO PROTA (v. 1725-ap.1768)

- 14 16 SONATE EN SOL MAJEUR/G MAJOR\*
- |    |                   |      |
|----|-------------------|------|
| 14 | Moderato          | 2'58 |
| 15 | Andante capriccio | 3'36 |
| 16 | Allegretto        | 3'01 |

### GIOVANNI BATTISTA GERVASIO (1725-1785)

*Six sonates pour mandoline ou violon et basse (1778)*

- 17 19 SONATE III EN RÉ MAJEUR/D MAJOR
- |    |                            |      |
|----|----------------------------|------|
| 17 | Allegro a suo comodo       | 5'09 |
| 18 | Minuetto al gusto italiano | 2'30 |
| 19 | Gavotta                    | 3'03 |

### PIETRO DENIS (fl.1730-1780)

*Six sonates pour mandoline et basse (1765)*

- 20 22 SONATE I EN RÉ MAJEUR/D MAJOR
- |   |                  |      |
|---|------------------|------|
| 4 | Allegro moderato | 3'34 |
| 5 | Andantino        | 2'57 |
| 6 | Presto           | 1'21 |

\* Manuscrits, Paris, bibliothèque Nationale

La Bibliothèque Nationale de France possède l'un des plus riches et des plus intéressants fonds de partitions et traités consacrés à la mandoline dans la seconde moitié du 18<sup>ème</sup> siècle. Celui-ci est le témoin de la vogue que connut cet instrument en France, et tout particulièrement à Paris entre les années 1750 et 1790. Quelles furent les raisons de ce succès ? Les réponses se trouvent certainement en une conjonction de différents éléments.

Tout d'abord, le 18<sup>ème</sup> siècle connut l'arrivée à Paris de nombreuses troupes de théâtre et de musiciens italiens qui se produisirent à l'occasion des Foires (Saint Germain et Saint Laurent) et qui favorisèrent l'« intrusion » et le développement d'un nouveau style en France. En 1752, les représentations de l'opéra buffa de Pergolèse « la servante maîtresse » déclenchèrent la « guerre des goûts » qui vit s'affronter les défenseurs du goût français face aux partisans du nouveau goût italien.

Dans le même temps, la mandoline connaissait un grand succès en Italie (en particulier à Naples) où elle était utilisée en tant qu'instrument d'accompagnement de la voix lors de sérénades : « *Cet instrument est très brillant, il est charmant la nuit pour exprimer le douloureux martyre des amans sous les fenêtres d'une maîtresse. En Italie et en Espagne on entend la nuit que des guitares et des mandolines jouent des nocturnes* » (préface de la méthode de Corrette). Cette tradition n'échappa pas à d'illustres compositeurs tels que Mozart, Grétry, ou encore Paisiello qui l'utilisèrent sous cet aspect dans leurs opéras respectifs *Don Giovanni* (1787), *L'Amant Jaloux* (1778) et *Le Barbier de Séville* (1782). Mais la mandoline était aussi utilisée dans le même temps comme instrument soliste et virtuose, ce dont témoignent les nombreux concertos écrits par des compositeurs napolitains parmi lesquels Carlo Cecere, Emanuele Barbella, Nicolo Conforto.

En France, des concerts en direction d'un nouveau public apparurent dans le cadre des Salons ou des « associations » développant, notamment chez la bourgeoisie, un goût pour un répertoire nouveau et pour des instruments ou formations de musique de chambre adaptés à ces nouveaux lieux plus intimes. Il faut aussi à cela associer la recherche d'un certain exotisme avec un intérêt pour les instruments rares comme la mandoline, la guitare, la musette ou la vielle à roues par exemple. On peut citer parmi ces nouvelles structures le Concert Spirituel, fondé à Paris en 1725 par Anne Danican Philidor, dont les activités devaient se poursuivre au palais des tuileries jusqu'en 1790 et où le premier mandoliniste à se produire fut Carlo Sodi en 1750, suivi de Giovanni Cifolelli et

Gabriele Leone en Avril et Juin 1760.

Enfin, le succès du Style Galant (ou « rococo »), dans sa quête d'une musique plus divertissante, plus « simple », privilégiant l'art de l'ornement à celui du développement cristallisa les influences et les éléments qui permirent à la mandoline de s'inscrire, au sein du répertoire savant, dans ce nouveau paysage musical.

Cet engouement pour la mandoline et pour la musique italienne attira en France et à Paris de nombreux maîtres de mandoline italiens qui vinrent y jouer leurs compositions mais aussi enseigner l'instrument aux jeunes gens de la noblesse (en particulier les jeunes filles).

Les sonates figurant sur ce disque font toutes parties du fond de la BNF et illustrent cet « âge d'or parisien » de la mandoline.

Le plus connu des compositeurs et sans aucun doute **Michel Corrette (1707-1795)**, qui fit paraître en 1772 une méthode consacrée à l'étude de la mandoline au sein de laquelle figure cette unique sonate en *do* majeur. Les trois mouvements sont le reflet de la synthèse des goûts français et italiens opérée par Corrette, « mariage » caractéristique du style Galant (en tant que chef d'orchestre, il avait dirigé de nombreux ouvrages de compositeurs italiens). La recherche de lignes mélodiques chantantes, courtes et « décoratives » est contrebalancée par l'utilisation d'écritures en imitation qui confèrent à la partie de basse un rôle concertant. On note aussi l'utilisation d'une écriture idiomatique de la mandoline faite de notes répétées et d'accords brisés. La simplicité de la ligne mélodique permet l'exécution de diminutions qui viennent orner et « décorer » celle-ci. Dans la préface de cet ouvrage, Corrette décrit ce qui était l'usage concernant l'exécution de ces sonates pour mandoline et basse : « *Il faut remarquer que la mandoline et le cistre ne sont jamais mieux accompagnés que par le clavecin et la viole d'Orphée* ». À propos de la réalisation de la partie de basse continue au clavecin, il est intéressant de noter l'existence de pièces pour clavecin solo paraphrasant et imitant le jeu de la mandoline, comme par exemple *La Mandoline* de Antoine Forqueray (extrait de la première suite des *Pièces de viole mises en pièces de clavecin*, Paris, 1747) ou bien *La Bandoline* de François Couperin (extrait du *Cinquième Ordre*, 1713). Il y a, en effet, une similitude et une parenté chez ces instruments dans le mode de mise en vibration



des cordes pincées par le plectre pour la mandoline, par les plumes des sautereaux pour le clavecin. La réalisation des parties de basse (pour l'essentiel non chiffrées) dans cet enregistrements est inspirée du caractère instrumental et stylistique de la mandoline en s'adaptant à celui-ci pour dialoguer parfois de manière concertante.

**Carlo Cecere (1706-1761)** : Les trois mouvements de son *Divertimento* offrent une large place à l'invention mélodique (en particulier le second mouvement aux allures d'aria vocale). L'utilisation d'un phrasé souvent « binaire » (motifs mélodiques se répétant en « écho ») favorise la réalisation de diminutions qui enrichissent de manière virtuose le discours musical.

**Francesco Maio (1732-1770)** : L'utilisation de la tonalité de *fa* majeur confère à cette sonate un caractère plus grave et traduit la quête d'une plus grande profondeur expressive. Le mouvement lent, dont la mélodie s'appuie et se développe sur des arpèges harmoniques n'est pas sans rappeler l'écriture d'un Vivaldi.

La sonate **anonyme** (dont les trois courts mouvements s'enchaînent) est plus proche dans son écriture nerveuse et virtuose du style baroque italien que du style Galant.

**Gabriele Leone (v. 1725-v. 1790)** : Il est certainement le plus illustre des mandolinistes de son époque. Il fut maître de mandoline du duc de Chartres (futur Philippe Égalité). Il se produisit à plusieurs reprises au Concert Spirituel et fit imprimer en 1768 sa méthode qui reste l'ouvrage de référence le plus complet en ce qui concerne la technique instrumentale de l'époque. La première sonate du premier livre est une des sonates les plus simples des douze écrites par Leone. Pourtant, elle possède et préfigure ce qui caractérisera la signature du compositeur : une virtuosité instrumentale, des mouvements lents et expressifs, une recherche d'effets contrastés souvent amusants.

**Tommaso Prota (v. 1725-après 1768)** : Cette sonate en *sol* majeur comporte un mouvement central (en *sol* mineur) dont l'introduction (qui se répétera pour conclure) en rythme pointée, solennelle et dramatique n'est pas sans évoquer la tradition française. On note également dans ce même mouvement central la présence de passages où la mandoline joue seule à la manière de cadences.

**Giovanni Battista Gervasio (1725-1785)** : mandoliniste virtuose, il se produit en 1784 au Concert spirituel et fait publier en 1767 une *Méthode très facile pour apprendre à jouer de la mandoline à quatre cordes, instruments fait pour les dames*. En 1778, il fait paraître un recueil de 6 sonates pour mandoline et basse. La 3<sup>ème</sup> sonate (en *ré* majeur) porte la dédicace « à son altesse Royale princesse héritière de toutes les prusses ». La présence d'un menuet (*al gusto italiano*) et d'une gavotte traduit et illustre la réunion des goûts français et italiens.

**Pietro Denis (actif 1730-1780)** : musicien français, il a italianisé son prénom (Pierre). Il apprend la mandoline auprès des maîtres italiens et publie une méthode en trois parties. Cette sonate en *ré* majeur est la première d'un recueil de 6 sonates dédiées à Monsieur le Marquis de Choiseul Meuse. Les trois mouvements incarnent à la perfection l'équilibre entre virtuosité et expressivité.

Florentino Calvo & Maria Lucia Barros

LE DUO SPIRITUOSO est né en 2006 de la rencontre entre Maria Lucia Barros (clavecin) et Florentino Calvo (mandoline), tout deux professeurs à l'École Municipale des Arts de Sartrouville. L'ensemble décide alors de concentrer son travail autour des œuvres originales pour mandoline et basse continue de la seconde moitié du 18<sup>ème</sup> siècle. Il se donne également pour objectif de faire connaître et découvrir ce répertoire à un large public à l'occasion de nombreux concerts en France et à l'étranger (Festival Marin Marais en 2010, Bibliothèque Nationale de France en 2012, Festival Suona Francese en 2012...) mais aussi à travers une série d'enregistrements dont le premier est consacré aux manuscrits originaux de la Bibliothèque Nationale de France.

The Bibliothèque Nationale de France (BNF) holds one of the richest and most interesting collections of scores and treatises dedicated to the mandolin during the second half of the 18th century. This attests to the instrument's great popularity in France at that time, particularly in Paris, between the years 1750 and 1790. What were the reasons for the mandolin's success? The answer probably lies in the convergence of different factors.

First, this was a time when numerous Italian theatrical and musical troupes came to Paris to perform at events like the Saint Germain and Saint Laurent fairs. Their arrival on the scene made the emergence and development of a new French style possible. In 1752, performances of Pergolesi's comic opera *The Servant Mistress (La Serva Padrona)* set off a "war of tastes" which pitted defenders of the French style against those who favoured the new Italian mode.

At the same time, the mandolin was reaching its pinnacle in Italy, especially in Naples: "The instrument, with its great brilliance, can be very charming when played at night beneath a mistress's window to express the lovers' pain and suffering. Both in Italy and in Spain one hears only guitars and mandolins playing nocturno after nightfall" (source: the preface to Corrette's "Method"). However, the mandolin was not only used to accompany vocal serenades, but also as a solo instrument during concerts.

This enthusiasm for Italian music encouraged many outstanding Italian mandolin players to come to France both to perform their compositions and to teach young members of the nobility (and particularly the young ladies) how to play the instrument.

Simultaneously, concerts intended to reach a new audience took place in "salons" and "associations" (like the Concert Spirituel series, where the first mandolin player to perform was Sodi in 1750, followed by Ciffollelli and Leone in April and June 1760, respectively) which stimulated an interest, especially among the bourgeoisie, for the new repertoire and instruments and ensembles better adapted to these more intimate spaces. Another factor was a certain attraction for the exotic, and an associated interest in "rare" instruments like the mandolin, guitar, bagpipe or hurdy-gurdy.

Finally, the arrival of the lighter "Style Galant" which, like its rococo equivalent in architecture, sought to please with a simpler art form that recognised ornamentation as being more important

than thematic development. All these elements played a role in establishing the mandolin's place in this new musical landscape.

The sonatas recorded here are all from the collections of the BNF, the French national library, and attest to the mandolin's Golden Age in Paris.

Without any doubt, the best-known composer is probably **Michel Corrette (1707-1795)**, who published his "Method" for learning the mandolin in 1772. It contains the only sonata written in C major. In the preface, Corrette describes the mandolin practice of his day; it is worth noting that the mandolin and the cittern are both perfectly accompanied by the harpsichord or the Orpheus viol. The Sonata's three movements reflect Corrette's joining of the French and Italian styles that characterized the Style Galant. The short, decorative, melodic lines are counterbalanced by the use of imitation that confers on the bass instruments an equally important role. The writing style is idiomatic, with the mandolin playing many repeated notes and broken chords. Finally, the very simplicity of the melodic line allows the player to ornament and decorate it by the use of diminutions.

**Carolo Cecere (1706-1761)**: Neapolitan composer. The three movements of his divertimento provide great scope for melodic invention, especially in the second movement that resembles a vocal aria. The binary phrasing, with melodic motifs repeated as an echo effect, is perfectly suited to the use of diminutions and the virtuoso embellishments they provide.

**Francesco Maio (1732-1770)**: Neapolitan composer. The use of F major gives this sonata a deeper and more serious character. The slow movement, with its use of harmonic arpeggios is reminiscent of Vivaldi's writing style.

The **anonymous** sonata, with its three short follow-on movements, is closer to Italian Baroque than Style Galant.

**Tommaso Prota (ca. 1725 – after 1768)**: Neapolitan composer. His G major sonata includes a central movement (in G minor) that is written in a very theatrical and solemn style. It begins with strongly accented rhythms and solo mandolin passages in the style of a cadence.

**Gabriele Leone (ca. 1725 - after 1768)**: He was indisputably the most illustrious mandolin player of his time. He was the Duke of Chartres' (later Philippe Egalité) mandolin instructor and performed

several times for the Concert Spirituel. He published his Method in 1768, which is still the most complete reference work on instrumental technique of that period. The first sonata from the first book is one of the simplest of the twelve that Leone composed. Nonetheless it contains the seeds for all that would later define his work: instrumental virtuosity, expressive slow movements, contrasting and sometimes comical effects.

**Giovanni Battista Gervasio (1725-1785):** a mandolin virtuoso, Gervasio published his “Easy Method for Learning to Play the Four-string Mandolin, an Instrument for the Ladies” in 1767, and in 1784 he performed several times for the Concert Spirituel. The third sonata (in D major), presented here, originally appeared in a 1778 collection of 6 sonatas for mandolin and bass and is dedicated “to her Royal Highness the Crown Princess of all Prussians.”

**Pietro Denis (fl 1730-1780):** A French musician who Italianised his first name, Pierre. He studied mandolin with Italian masters and published a Method in three parts. This sonata in D major is the first in a collection of 6 sonatas dedicated to “Monsieur le Marquis de Choiseul Meuse”.

Florentino Calvo & María Lucia Barros  
English translation: Alison Clayson

THE DUO SPIRITUOSO was created in 2006 by María Lucia Barros (harpsichord) and Florentino Calvo (mandoline), both teachers at the Ecole Municipale des Arts de Sartrouville. They wanted to focus on original works written just for mandoline and basso continuo from the second half of the 18th century, and in this way to introduce a largely unknown repertoire to a broader public. Spirituoso has performed in France and abroad (Festival Marin Marais in 2010, Festival Suona Francese in 2012), and with this recording initiates a new series of CDs devoted to original manuscripts found in the collections of the Bibliothèque Nationale de France.



© photo Jean-François Merlin



## MARIA LUCIA BARROS

Après avoir obtenu une médaille d'or en piano à l'Université de Rio de Janeiro, sous la direction de Lucia Dantas, Maria Lucia Barros découvre le clavecin dans la classe de Marcelo Fagerlande. Grâce à des stages de musique ancienne organisés à Rio par Homero de Magalhães avec le soutien de l'Association Française d'Action Artistique, elle obtient en 1992 une bourse du gouvernement français et peut ainsi poursuivre ses études à Paris. À son arrivée en France, elle étudie le clavecin avec Elisabeth Joyé et Pierre Hantaï, l'improvisation avec Laurent Stewart, ainsi que la musique de chambre avec Pierre Hamon, Sébastien Marq, Hélène d'Yvoire et Christine Plubeau et la danse baroque avec Cecilia Gracio Moura. En 1995 elle termine ses études de musique ancienne au conservatoire Eric Satie (Paris 7<sup>ème</sup>) et obtient le 1<sup>er</sup> prix de clavecin et musique de chambre de la Ville de Paris. Elle prépare ensuite un DEA de musicologie à l'Université de Paris IV-Sorbonne. Depuis 1996, Maria Lucia Barros enseigne le clavecin à des adultes, dans le cadre de l'Association Entr'acte dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. En 2000, elle devient également professeur de clavecin à l'École Municipale des Arts de Sartrouville. Maria Lucia Barros a fait partie de compagnies telles que Les Menus Plaisirs, La Discrète (musique de chambre) ou le Carrosse d'Or (théâtre musicale) souvent invitées à divers festivals de musique baroque dans des monuments historiques en France comme Les Conviviales, Les Baroquiales, L'Opéra d'été en Bourgogne ou L'Abbaye de Relec... Elle participe activement dans des festivals au Brésil. Elle intervient régulièrement comme continuiste dans les stages d'interprétation instrumentale à l'Institut néerlandais de Paris. Depuis 2001 elle participe à des animations et présentations de clavecins au musée de la Cité de la musique à Paris. Elle fait partie de l'ensemble Jubilate de Versailles (répertoire religieux) qui reçut en 2005 la récompense de 4 diapasons dans la critique discographique française.

## MARIA LUCIA BARROS

Maria Lucia Barros studied piano under Lucia Dantas at the University of Rio de Janeiro, receiving a gold medal for her work. She then turned her attention to the harpsichord in the class of Marcelo Fagerlande. Thanks to the workshops on early music organised in Rio by Homero de Magalhães with support from the Association Française d'Action Artistique, she obtained a scholarship from the French Government in 1992 to study in Paris. In France she studied harpsichord with Elisabeth Joyé and Pierre Hantaï, improvisation with Laurent Stewart, chamber music with Pierre Hamon, Sébastien Marq, Hélène d'Yvoire and Christine Plubeau, and baroque dance with Cecilia Gracio Moura. In 1995, she completed her early music studies at the Conservatoire Eric Satie in Paris, and received top honours in harpsichord and chamber music from the City of Paris. She then pursued a DEA (Diplôme d'études approfondies) in musicology from the University of Paris IV-Sorbonne. Since 1996 Maria Lucia Barros has been teaching harpsichord to adults under the auspices of the Entr'acte Association in Paris. In 2000 she was named professor of harpsichord at the École Municipale des Arts de Sartrouville, near Paris. She has played with many ensembles, such as Les Menus Plaisirs, La Discrète (chamber music) and the Carrosse d'Or (musical theatre), which are often invited to perform at festivals of baroque music held in historical monuments in France, including Les Conviviales, Les Baroquiales, the summer opera in Burgundy and the Abbaye de Relec. Maria Lucia Barros also participates actively in music festivals in Brazil, and serves as the continuo player for music workshops at the Institut Néerlandais of Paris. Since 2001, she regularly takes part in harpsichord presentations and events at the Musée de la Cité de la Musique in Paris. She is a member of the Ensemble Jubilate de Versailles (religious works), whose recording was awarded « 4 diapasons » in 2005 by the French music critics.

## FLORENTINO CALVO

Florentino Calvo a effectué ses études musicales à l'École Nationale de Musique et de Danse d'Argenteuil, haut lieu de l'enseignement de la mandoline en France. Il y obtient un Premier Prix dans la classe de mandoline de son professeur Mario MONTI. Dans ce même établissement, il suit le cours de guitare du Maître Alberto PONCE et la classe d'Analyse et d'Harmonie de Gérard CASTANIE. Il se produit régulièrement au sein de l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris, de l'Ensemble Intercontemporain, de l'Orchestre National de France, de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, de l'orchestre de Paris et avec d'autres ensembles tels que Ars Nova, l'Itinéraire, 2E2M... Membre co-fondateur du Triopolycordes avec la harpiste Isabelle Daups et le guitariste Jean-Marc Zvellenreuther, il se consacre au répertoire contemporain et est dédicataire d'œuvres de Klaus Huber, Alexandros Markéas, Alain Louvier, Philippe Schoeller, Régis Campo, Frederick Martin, Ivan Bellocq, François Rossé, François Laurent, Christian Lauba, Zad Moultaqa, Stephen Leach, Gilles Carré, Luis Naon, Carlo Carcano, Michèle Reverdy, Alain-Michel Riou, André Bon, Vincent Beer Demander, Takashi Ogawa, Bruno Giner, Claude Barthélémy, Marc Eychenne. Depuis 1991, il dirige l'orchestre à plectres l'Estudiantina d'Argenteuil et, depuis 2000, l'Orchestre A Plectres Rhône-Alpes. Depuis 2009, il dirige l'Orchestre à Plectre du Sud-Ouest. Il dirige depuis 2009 l'Ensemble MG21, unique ensemble à plectre professionnel en France, dont l'objectif est de promouvoir le répertoire pour mandoline, avec un intérêt particulier pour les œuvres « contemporaines » et la création (<http://www.ensemblemg21.com/Home.html>). Depuis 1995, il encadre, aux côtés du Maître Alberto Ponce un stage international de mandoline au sein de la fondation Kruger (Mas de la Coume) à Mosset, près de Prades. Il est professeur titulaire de la classe de mandoline au CRD d'Argenteuil depuis 1988 et vient d'être nommé professeur de mandoline au pôle supérieur d'enseignement artistique Paris/Boulogne Billancourt.

Sa discographie est consultable et disponible sur :  
[www.ensemblemg21.com/Home.html](http://www.ensemblemg21.com/Home.html), [www.lafollia.com](http://www.lafollia.com), [www.dux.pl](http://www.dux.pl)

## FLORENTINO CALVO

Florentino Calvo studied music at the National Music and Ballet School of Argenteuil, a very renowned place of mandolin teaching in France. He was awarded a first prize in the mandolin class of his teacher Mario Monti. In the same school, he studied the guitar in master Alberto Ponce's class as well as analysis and harmony in Gérard Gastanié's class. He gives regular performances with the Orchestre du Théâtre National de l'opéra de Paris and with other prestigious orchestras such as the Ensemble Inter-Contemporain, the Orchestre national de France, the Orchestre de Paris, the Orchestre philharmonique de Radio-France. He has also appeared with other groups or ensembles such as Ars Nova, l'Itinéraire, 2E2M. Co-founder member of the TrioPolycordes with the harpist Isabelle Daups and the guitarist Jean-Marc Zvellenreuther, he has been devoting himself to the contemporary repertoire - he has been offered works by Klaus Hubert, Alexandros Markeas, Alain Louvier, Philippe Schoeller, Régis Campo, Frédéric Martin, Ivan Bellocq, François Rossé, François Laurent, Christian Lauba, Zad Moultaqa, Stéphane Leach, Gilles Carré, Luis Naon, Carlo Carcano, Michel Réverdy, Alain- Michel Riou... Since 1991, he has been directing the plectrum orchestra of the Estudiantina d'Argenteuil. Since 1995, beside Master Alberto Ponce, he has been supervising an international training course of mandolin within the Kruger foundation (Mas de la Coume) at Mosset near Prades. Since 1988, he has been the titular teacher of the mandolin class at the National Music School of Argenteuil, and has just been appointed mandolin teacher at the Paris-Boulogne Billancourt University of Artistic Education.

To learn more about Calvo's discography or to place an order:  
[www.ensemblemg21.com/Home.html](http://www.ensemblemg21.com/Home.html), [www.lafollia.com](http://www.lafollia.com), [www.dux.pl](http://www.dux.pl)